

D'ailleurs ou de chez soi : images, questions et débats

Lorraine Camerlain

Number 38, 1986

Festivals en questions

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/27867ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Cahiers de théâtre Jeu inc.

ISSN

0382-0335 (print)

1923-2578 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Camerlain, L. (1986). D'ailleurs ou de chez soi : images, questions et débats. *Jeu*, (38), 7–8.

d'ailleurs ou de chez soi: images, questions et débats

au fil des festivals

Tremplin privilégié de l'événement culturel à l'heure actuelle, le festival, en soi — et quel qu'il soit —, soulève des questions et engendre des débats. Chaque festival pose en effet, selon les orientations qu'il se donne, suivant l'impact et la reconnaissance qu'il vise, une vaste question: celle de la vitrine artistique. Quel volet de l'art (qu'elles suscitent) les sociétés choisissent-elles de présenter de la sorte? Quelle part de leur production artistique et culturelle privilégient-elles en l'affichant comme le *nec plus ultra*, comme ce qui, indéniablement, vaut la peine d'être vu — et revu?

Dans ce numéro, Pierre Lavoie introduit, par une série de questions et de réflexions, le dossier sur les festivals auxquels *Jeu* a assisté en 1985, qui se poursuivra dans *Jeu* 39. Que nous ont présenté le premier Festival de théâtre des Amériques et le 16^e Festival québécois du jeune théâtre au début de l'été dernier? Qu'en retenons-nous? Que devons-nous penser des orientations nouvelles du Festival d'Avignon en 1985? Que pourrait-on attendre des festivals de mime désormais? À travers ce qu'ont été tous ces festivals, que pouvons-nous prévoir ou souhaiter de leur retour, dans un an ou deux?

(Nous aborderons la suite du dossier dans une perspective similaire dans le prochain numéro. Y seront publiés les comptes rendus d'autres événements: les festivals de théâtre pour jeunes publics (celui de Montréal et celui du Japon), les R.I.T.E.J. de 1985, le Festival de la francophonie de Limoges d'octobre dernier, le Festival international de la nouvelle danse de Montréal...)

le théâtre anglophone

Outre ces festivals en revue, vous pourrez lire, dans le numéro 38, une série d'articles sur le théâtre anglophone (à Montréal, principalement) que présente Michel Vaïs. Plusieurs entretiens ont été menés auprès des gens les plus importants du milieu du théâtre de langue anglaise au Québec, dont le dossier vous offre la synthèse. Minoritaire en regard de la pratique francophone — que l'on a longtemps considérée, d'un tout autre oeil, comme minoritaire et menacée, elle aussi —, le théâtre anglophone québécois pourra-t-il trouver sa résonance, gagner sa place, saura-t-il canaliser (voire retenir) talents et énergies nécessaires pour s'inscrire de façon indélébile dans son propre territoire culturel? Lui sera-t-il possible d'empêcher sa déroute (que d'aucuns jugent imminente) face aux cultures américaine et canadienne-anglaise? En quoi consiste actuellement la pratique théâtrale anglophone du Québec et quels sont les rêves des directeurs artistiques anglophones quant à son développement? Voilà ce que révèle ce dossier.

cirque ou théâtre

L'été dernier, le Vieux-Port de Montréal était l'hôte du Cirque du Soleil. C'est sous son grand chapiteau que de nombreux spectateurs ont pu constater *de visu* que le cirque avait à voir avec le théâtre. Solange Lévesque analyse ici les rapports et les coïncidences existant entre ces deux formes spectaculaires.

gérons donc!

Jeu offre enfin à ses lecteurs une nouvelle rubrique (nouveau lieu de réflexion): *gestions*. Laurent Lapierre, qui en est le responsable, en présente les enjeux. Quelle part la gestion doit-elle prendre au coeur de la création artistique? Comment s'associent ou s'affrontent l'art et la gestion? Et qu'est-ce donc que la gestion dont on parle tant — et de plus en plus — aujourd'hui? C'est en posant à son tour une question: «Le théâtre est-il une affaire?», que Benoît Laplante ouvre un débat inaugurant on ne peut mieux cette rubrique.

et quoi encore?

Des comptes rendus de spectacles et de livres, les brefs commentaires du bloc-notes et la liste des parutions récentes, comme d'habitude. Alors, une fois de plus, bonne lecture!

lorraine camerlain, responsable du numéro